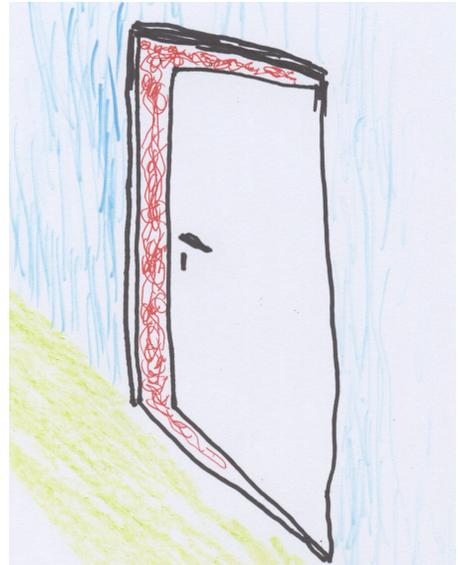


L'ENTRÉE EN MALADIE



● 2

Ouf ! Quel sujet pour un médecin ! Cela va-t-il intéresser tout le monde ? Les personnes « *en bonne santé* » n'ont pas grand-chose à faire de ces notions de rupture de l'équilibre de santé pour elles-mêmes, sans doute, mais pour les autres ? Pour ceux qu'elles aiment ? Les mamans ***pour les enfants*** ? Les enfants pour leurs vieux parents ? On ne parle jamais, en détails et sous un angle utile à ceux qui veulent non seulement soigner, mais guérir les autres ou soi-même, de la façon dont l'équilibre de santé bascule vers la maladie. Le savoir précisément et sans autres références scientifiques qu'une longue pratique après des études fondamentales très poussées en Université, nous semble **la seule façon utile** de traiter le sujet.

En coïncidence « *heureuse* » avec notre travail, le célèbre conteur-historien Franck Ferrand nous rappelle, ce matin du 21 Avril 2020 sur Radio Classique, au 36° jour de confinement, la terrible histoire des grandes épidémies qui ont ravagé l'humanité. (*La coïncidence n'est « heureuse » que parce qu'elle peut augmenter l'attention de tous pour les intérêts santé de chacun, bien sûr !*) Ces épidémies dont on peut dire, au bas mot, que le monde moderne ne nous protège pas, justifient de plus fort le sujet que nous vous présentons.

EN PRÉAMBULE

SI L'ON VOUS MET AU DÉFI...

... de trouver ou de faire la démonstration scientifique de ce qui va suivre, vous pouvez adopter, selon votre tempérament, plusieurs attitudes : ou bien vous éclatez de rire devant la bonne blague, ou bien vous prenez gentiment la personne par le cou pour lui expliquer que la médecine se sert de la science mais qu'elle ne l'a pas attendue ; que la Science sert la Médecine ; et que si la « Recherche » a de beaux jours devant elle, c'est que cette « Science » est encore loin derrière et qu'elle ne saurait commander. Maintenant, si vous êtes d'un tempérament bouillant, vif et « chaud », vous pouvez mettre un grand coup de poing dans la figure de ce petit malin, au nom des millions de malades chroniques en souffrance et des familles endeuillées par la soumission du corps médical aux impératifs du paradigme scientifique, qui n'a montré sa légitimité que dans les maladies aiguës, les urgences, la chirurgie, la réanimation et les greffes.

À PARTIR DE LA COVID-19...

... À côté d'excellents conseils logiques de protection en périodes d'épidémie, tant de sottises médicales, tant de « *nimportequoi* » en ces mois de Mars-Avril-Mai et même Juin 2020, ont été proférées sur les médias, dictées par la crainte de l'épidémie, par des intérêts obscurs ou dissimulés, par des ignorances incompréhensibles de la part de personnages « *admis à s'exprimer* » devant l'ensemble des téléspectateurs français, ou par d'autres facteurs moins innocents, que nous sommes contraint de nous pencher sur ce sujet d'importance première :

Comment devient-on malade ?

Comment « *tombe-t-on* » malade ? Pour toutes sortes de maladies, quelles sont les étapes probables du passage de la santé à la maladie ? Qui développera « *les symptômes du Coronavirus* » ou de n'importe quelle autre maladie ? Et comment ça se passe ? La Science ne se lance pas sur ce terrain, mais elle nous donne tout de même des « *confettis de connaissances* », dont on peut se servir pour faire comprendre à tous ceux qui pourraient en avoir besoin pour rester en bonne santé, où se trouve leur intérêt. Ce rôle « *particulier* » ne peut être rempli que par le médecin, celui dont le paradigme est fidèle à Hippocrate, celui qui fait passer l'intérêt de l'individu malade avant celui de la pharmacie ou celui de l'économie mondiale, celui qui peut faire le lien entre tous les confettis scientifiques, pour donner à tout public un tissu d'intelligence utile à toute personne désirant rester en bonne santé dans les aléas de notre monde moderne si déroutant parfois, et si dangereux toujours.

LES SOTTISES DONT NOUS PARLONS...

... ne sont pas le fait d'avoir organisé les élections municipales en début d'épidémie, ou d'avoir autorisé quelques matchs de football alors qu'on savait le virus déjà présent en

France ! Cela est simplement la manifestation de l'incompétence habituelle de nos équipes gouvernementales à prévoir ou à défendre les intérêts des Français, tant elles sont occupées à « *autre chose* », à gérer d'autres « *affaires* » qu'à s'appliquer à ce pourquoi elles sont élues. Ce n'est pas non plus, et pour les mêmes raisons, l'impréparation des services médicaux français complètement démunis de masques, de gels hydro alcooliques ou qu'on a obligés depuis plusieurs années à réduire le personnel et à fermer des lits d'hospitalisation pour pouvoir payer les traitements « de pointe » à 150 000 Euros l'année/traitement au profit d'on ne sait trop quels comptes dans des « *pays lointains* ». (*On comprend pourquoi notre « ministre de la santé » s'est exfiltrée de son poste en début d'épidémie !*) Les sottises que nous pointons, sont des informations « *autorisées* » telles que : « *Le virus n'est pas aérotransporté* » ! (Cela dispense de tout effort pour filtrer l'air du Métro et des Grands Magasins et trompe les victimes potentielles de l'épidémie.) Ou bien de prétendre que la « *sortie d'un vaccin* » mettra fin à l'épidémie, comme si les vaccins grippaux empêchaient les épidémies de grippe. Ou bien de s'empresser de retirer des pharmacies l'Hydroxychloroquine auparavant en vente libre, dès que le rugueux Professeur Raoult eut publié ses résultats encourageants dans le traitement des malades ***en début d'évolution***. Curieusement en cette circonstance, c'est sur les épaules de ce Professeur que repose l'honneur de la Médecine Assermentée française ! La plus grosse sottise, en fin de compte, reste l'appel incessant à « *lutter contre le Coronavirus* ». (*Le médecin ne lutte pas « contre » un virus, il lutte « pour » les malades victimes de l'épidémie ; la nuance est très importante, et souvent vitale !*) Mais les silences et les « *oublis* » orchestrés nous semblent des sottises particulièrement préoccupantes. À côté de l'Hydroxychloroquine associée à l'Azithromycine qui se sont révélées efficace ensemble en début de contamination pour guérir les malades fragiles touchés par ce Coronavirus, ou les empêcher de basculer vers la réanimation – (***Le coronavirus qui produit la maladie virale de 2019... ! Donc on appellera cette maladie la COVID-19, même s'il s'agit du Coronavirus... !***) - il existe un produit efficace « *pour* » guérir ou prévenir les « *infections virales habituelles* » de l'hiver, cautionné par le double Prix Nobel Linus Pauling, c'est...

... la ***Vitamine C***.

Incompréhensible omerta de l'ensemble des médias, encore en vigueur au 11 Mai 2020, qui devrait être la fin du confinement de 54 jours, où nous écrivons ces lignes, et toujours appliquée en ce début Juillet 2020 où nous reprenons le texte. (*Toujours en vigueur en cette fin d'année 2024, où nous le mettons à jour.*) Gageons que l'omerta sera maintenue dans les mois et les années futures... Nous avons expliqué ailleurs et sur ce site (*projet-oscar.org*) comment la « *médecine scientifique* » peut justifier la mise à l'écart de la vitamine C dans les traitements préventifs et curatifs des viroses. (*Nous n'avons pas l'expérience de l'ozonothérapie, et ne pouvons par conséquent pas en parler.*) Une autre sottise est de pousser frénétiquement à la fabrication de vaccins adaptés au virus actuel, alors que la méthode vaccinale n'a jamais fait la ***démonstration scientifique*** (*Pourtant toujours bruyamment claironnée pour déconsidérer les médecines hippocratiques comme l'Homéopathie et les médecines de terrain !*) de son rapport efficacité/innocuité favorable.

LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES SONT ÉCARTÉS... !

Confinés comme la plupart des Français, vous avez eu le temps, plus qu'à votre souhait, de suivre les infos à la télévision, n'est-ce pas ? Vous avez tout de suite été submergés de

discours de responsables politiques (*Incohérents, cafouilleux, complètement dépassés... ! Mais eux, n'ont pas prêté serment « devant Hippocrate » !*), et par des flots de doctes considérations de la part de « spécialistes », de Professeurs d'Infectiologie, de « **vaccinologie** » (*Et oui, cela existe !*), d'épidémiologie, de biologie, de réanimation, d'urgences, de chirurgie... etc. toutes personnes exerçant des spécialités qui ne sont jamais exposées en première ligne au contact des « *malades de tous les jours* », des « *grippés ordinaires* », des « *infections courantes* » ... ! Il a fallu attendre plusieurs semaines après le début de l'épidémie, pour qu'on puisse voir et entendre quelques « **MG** » à la télé, le plus souvent « *journalistes* » et « *en bureau* », travaillant loin du « *front* ». Et encore, ils ne pouvaient parler que de l'organisation des soins, des masques qui manquaient toujours, du fameux « *gel hydroalcoolique* », lui aussi absent. Jamais on ne leur demandait ce qu'ils pensaient de la maladie, de sa contagiosité, des remèdes qui pouvaient être efficaces pour sauver des vies, du fait que les symptômes ressemblaient à ceux de la grippe, compliqués d'une ressemblance lointaine avec la rougeole, (?) du fait que le virus s'attaquait surtout au poumon et au cœur... etc. En fait, ce que pense le « **MG** » n'intéresse aucun journaliste ! Peut-être est-ce leur consigne habituelle de passer absolument sous silence ce que le Généraliste expérimenté pourrait communiquer au public pour que les téléspectateurs restent en bonne santé ?

QUE FAUT-IL DEMANDER AUX GÉNÉRALISTES ?

Il faut demander aux généralistes, par exemple, quels sont d'après leur expérience, les traitements de grippe les plus efficaces ! Qui sont les personnes les plus exposées ? Que donnent-ils à leurs malades « *fragiles des bronches* » ou « *en traitement pour le cœur* » ou « *traités pour le diabète* », pour éviter la grippe ? Quelles sont les personnes atteintes de « *comorbidités* » comme on dit à la télé, qui n'attrapent pas la grippe. Comment évolue cette infection virale chez leurs patients touchés ? Il faut leur demander tout ce qui ressort de leurs compétences et de leur expérience du contact avec les malades, et qui pourrait être utile à toute la population ! Les Français n'ont pas grand-chose à apprendre d'un « *généraliste* » journaliste, qui récite le credo universitaire et qui ne va pas au chevet des malades ! Ne donner la parole qu'aux urgentistes, aux réanimateurs, aux chirurgiens, aux spécialistes hospitaliers... etc. c'est fermer la porte de l'écurie lorsque le cheval s'est échappé !

BON... !

VOYONS MAINTENANT L'ENTRÉE EN MALADIE !

Notre projet est de faire percevoir à chacun, l'importance d'une haute ou basse
énergie vitale :

c'est la « haute énergie » qui garde l'individu en santé ; on peut difficilement la mesurer directement et objectivement, hors l'ascorbémie, et elle échappe presque totalement à la conscience, (et le bien-être, les lunules, l'éclat de l'œil, l'attitude ou la température en sont des manifestations

*indirectes purement cliniques) mais c'est elle qui permet aux édifices cellulaires et tissulaires, de remplir leurs fonctions mécaniques et chimiques, et surtout d'élaborer et d'émettre en continu les mélodies électromagnétiques de l'identité dans l'aura, et les champs d'harmonie collective qui commandent, accompagnent et gardent les cellules en fonction, en un ensemble individuel vivant, cohérent et « **en bonne santé** ».*

L'INFORMATION MORTELLE :

La maladie est l'ensemble des réactions de notre organisme « *contre* » une information perçue par lui comme dangereuse ou mortelle, et « *pour* » maintenir ou rétablir une cohérence de l'ensemble des fonctions vitales. Ce que le médecin observe, c'est d'abord la réaction. Il faut des examens plus ou moins poussés, pour identifier la source de l'information pathologique, parasite, bactérie, virus, substance chimique ou facteur physique. Le principe du vaccin est de « *tromper* » le système de défense avec cette information mortelle pour notre corps, pour l'obliger à « *mobiliser* » sans développer la vraie maladie, puis à passer en « *mode convalescence* », un état supposé nous protéger d'une nouvelle attaque identique à celle contre laquelle on l'a obligé à partir en guerre. Le processus complet provoque une explosion oxydante (Le fameux « stress oxydant » !) qui exige de la part du pauvre malheureux récepteur du vaccin, une très grosse dépense d'énergie d'oligoéléments et d'anti-oxydants, au premier rang desquels, la vitamine C. Les médecins expérimentés pensent que c'est cette chute brutale de la teneur sanguine en cette vitamine C qui est à l'origine des principales complications vaccinales, comme la mort subite du nourrisson. Les **preuves scientifiques** établissant la balance bénéfique/risque, et efficacité/innocuité de cette pratique chez l'homme, font cruellement défaut, sauf pour le BCG utilisé « *contre la tuberculose* », et le vaccin coquelucheux. L'expérience scientifique prospective, randomisée et contrôlée sur ces deux vaccins étudiés isolément, a montré que leur efficacité était nulle et qu'ils pouvaient donner lieu parfois à des complications catastrophiques. Inutile de préciser que les mêmes preuves scientifiques concernant les associations de vaccins sont encore plus inexistantes. Tout cela n'a jamais empêché de pratiquer la vaccination à grande échelle.

LE RÉCIT POUR TOUS :

Il ne faut pas vous attendre dans les lignes qui suivent, à un scénario scientifique en tous points, (*Parfaitement incongru, inutile et impossible !*) mais à un récit utile appuyé sur le « *tapis de confettis* » jeté devant nous par l'immense armée de chercheurs mondiaux toujours au travail, et toujours à publier de nouveaux résultats ! Bien sûr, **le médecin** ne doit pas s'appuyer sur toutes ces publications de « *La Recherche* », sur ces confettis qui sont pour lui comme les grains d'un sable mouvant qui paralyse les gestes salvateurs que l'intuition, le bon sens et l'expérience lui dictent pour sauver ses malades. Regardez seulement sur le tout petit bout de sciences suscité par le Coronavirus d'Avril 2020 ; il ne s'est pas passé cinq mois depuis que le fameux virus a été répandu en Chine, et les chercheurs remettent déjà en question la réalité et la persistance de la protection conférée à l'individu par une infection préalable ! Et qu'en sera-t-il d'un vaccin ? Comment la

population des hommes peut-elle mettre en confiance sa sécurité dans les mains d'une médecine sous le joug scientifique ?

*Le « vrai » médecin est dans la barque d'Hippocrate, et il s'appuie sur « La Recherche » comme le rameur sur une mer de confettis, pour avancer dans l'intelligence de ce qu'il fait. Il doit **guérir des malades** quel que soit leur âge, leur état, leur sexe, leur poids, leur taille, l'évolution de leur maladie dans le temps, leur humeur, leurs habitudes, leurs antécédents, leurs ressources, leur entourage, l'heure du jour ou de la nuit, l'endroit où ils se trouvent. Toujours, il doit les respecter et les aider avec efficacité et délicatesse jusqu'aux approches de la mort. (Sur votre site projet-oscar.org, vous avez des développements intéressants sur de nombreux sujets approchants. Il suffit de questionner la fenêtre de la page de garde.)*

TOUT EST MOBILE :

Rien n'est fixe. L'approche objective *des mécanismes de la vie en santé*, ne peut se faire sur un tableau noir, avec une craie qui trace une série de formules chimiques qui s'engendrent, une craie qui mentionne des produits qui entrent et qui sortent des cellules avec un calcul du bilan d'énergie mise en jeu, positive ou négative. Dans la réalité de la vie, dans la « *vérité vraie* », *tout se passe en même temps* et à des milliards d'exemplaires au même moment chez le même individu, avec comme résultat obligatoire la conservation et le développement de l'ensemble, dans un biotope changeant, qui peut se montrer favorable ou agressif. Les machineries du vivant tournent sans pouvoir s'arrêter. Une grande ruche grouillante est un exemple ultra simplifié de ce qui se passe chez un même individu.

LA CHIMIE NE REND PAS COMPTE :

C'est **la chimie** qui a fait faire les plus grands progrès aux connaissances médicales du XX^e Siècle. C'est elle qui permet encore aux industriels de la pharmacie de faire leurs plus gros chiffres d'affaires. *La physique* la talonne avec l'imagerie, la microscopie électronique, les appareillages de haute précision, les analyses des rayonnements, l'utilisation des Lasers et l'énorme potentiel du numérique. **C'est cette physique qui est naturellement la « remplaçante » future de la chimie dans les traitements de presque toutes les maladies humaines ou vétérinaires non justiciables de la chirurgie, de la réanimation, des greffes et des urgences.** Si les « Grands Laboratoires » (*Big Pharma.*) cessent de bloquer les médecins « *de pointe* », les « *vrais médecins* », nous verrons un jour prochain, les appareils ultrasensibles récepteurs/générateurs de mélodies électromagnétiques remplacer 80% des remèdes chimiques vendus en pharmacie. Cela n'arrange pas tout le monde bien sûr ! L'origine des persécutions contre Jacques Benveniste n'est pas difficile à identifier. Le 17 Avril 2020 Le Prix Nobel Luc Montagnier a eu l'honnêteté et le courage de mentionner à la télévision, le nom du découvreur de « *La Mémoire de l'Eau* » décédé en 2004, et d'évoquer les *champs électromagnétiques* et les mélodies en Médecine !

LE PROFIL STATISTIQUE :

En attendant de voir s'installer la « *méthodologie de l'avenir* », qui utilisera forcément les statistiques et les « *moyennes groupe* », la « *déjà vieille chimie* » peut, dès maintenant, rendre de grands services aux malades, en se prêtant à la construction de profils sanguins. Notre intelligence a besoin d'outils pour comprendre les phénomènes de la vie. Les scientifiques « *classiques* » que nous connaissons et dont nous apprenons les découvertes à l'Université, travaillent toujours dans une démarche analytique ; ils nous ont montré des structures ultrafines, des mécanismes à l'échelle de l'infiniment petit, des réactions qui fournissent ou consomment de l'énergie. Leurs découvertes se prêtent aux applications dans les immenses alambics de la Pharmacie, ou de la chimie agricole, ou industrielle du pétrole. Ils ne nous donnent rien pour voir objectivement « *le terrain du malade* ». Les découvertes scientifiques ne fournissent pas au médecin une *notion d'ensemble* objective concernant l'équilibre dynamique de l'état du patient, là, devant lui, en attendant que l'intelligence artificielle s'empare du sujet. Les sciences peuvent cependant nous offrir la possibilité de « *voir* » l'individu de façon globale et objective, ce sont ***les profils statistiques***. Cette technique utilise un ensemble de mesures faites au même moment sur un même individu, traitées statistiquement par rapport à la « *moyenne groupe* » et reportées sur un même graphique. Cela fournit un « *cliché dynamique* » de l'état de santé du patient, et donne avec certitude les moyens de l'améliorer en rapprochant ses mesures les plus « *déviées* », de celles de la moyenne groupe des patients qui ont fait leur prise de sang en même temps que lui.

LE PRIX DES CHOSES :

Il existe de nombreux systèmes de profils biologiques, permettant de mesurer l'état d'équilibre de son patient et de prévoir son passage en maladie. Entre vingt et soixante mesures rapportées sur un graphique, cela peut suffire à préciser pour le clinicien, les contours des forces et faiblesses de la personne soumise à l'examen. Les prix sont ridiculement bas, de 80 à 400 Euros en 2020. Les traitements utilisés sont les plantes, et les autres traitements de terrain développés sur votre site « oscar » (*projet-oscar.org*) mentionné plus haut ; les sommes à déboursier pour une année de traitement doux et efficace pour un malade chronique, ne dépassent pas deux à trois autres centaines d'Euros ; (*à mettre en rapport avec les 150 000 Euros/an des traitements par anticorps monoclonaux qui ne guérissent pas.*) Il est particulièrement significatif de l'état réel de notre pays, qu'on annonce au 42^e jour de confinement, et après un nombre phénoménal de décès dus au virus dans le pays, (*Plus de 23 000 !*) que les Français peuvent enfin trouver des masques en pharmacie, alors que, par décret officiel, on n'y trouve pas de « **Plaquénil** » ni d'« **Azithromycine** », les remèdes efficaces et bon marché qu'elles ont en stock et qui guérissent les victimes du « *Covid-19* » s'ils sont utilisés en début de maladie. Et c'est la veille, le Lundi 27 Avril 2020, que Tf1 annonce qu'un traitement « *prometteur* » se trouve à l'essai sur quelques malades, qui pourrait procurer un « *avantage significatif* » sur le passage en réanimation et la mortalité, en détruisant l'« *orage inflammatoire* » qui est parfois fatal au malade en fin de vie. Il ne s'agit que de ce traitement que nous mentionnons ci-dessus, par « *anticorps monoclonaux* » bien sûr ! (*Leur dénomination se termine le plus souvent par « mab ».* Ces produits sont surtout anti-inflammatoires, et on les appelle aussi « *anti TNF* » ou « *anti-récepteur de l'IL6* » ou de l'« *Il1* », ou « *anti-n'importe quoi* » selon les

spécialités, à l'efficacité spectaculaire mais aux effets secondaires parfois redoutables, et leur prix est exorbitant ! En plus, il faut en faire des injections régulières, car ils ne guérissent pas la maladie.) Lorsque l'on sait que dans le même temps les pharmaciens d'officine ne peuvent pas délivrer l'Hydroxychloroquine par décret du 26 Mars 2020, alors qu'elle était jusqu'ici en vente libre, ni l'Azithromycine, même s'ils sont prescrits par un médecin, et même s'ils ont les produits en stock, on reste rêveur !

DONC, COMMENT BASCULE-T-ON VERS LA MALADIE ?

La médecine moderne connaît plusieurs centaines de maladies différentes, (*En 2009, sur France Culture, le Pr. Grimaldi parle de dix mille pathologies !*) et il est sans intérêt pour vous d'en faire un relevé exhaustif, pour décrire pour chacune le mécanisme du passage de la santé à telle ou telle. Pour les « ***maladies aiguës*** » *graves*, les médias débordent d'explications bien illustrées ; l'infarctus du myocarde avec sa coronaire qui se bouche « à cause du cholestérol » (*Explication abusive !*) ; le calcul qui se coince dans l'uretère ou le cholédoque pour la colique néphrétique ou hépatique, (*Explication insuffisante !*) cela reste d'un intérêt bien mince. Pour les maladies aiguës *bénignes*, les « indispositions passagères », rhumes et gripes, nous allons en faire un développement, car elles présentent un intérêt de premier plan pour les épidémies comme celle du Coronavirus de 2020. (*C'est le même virus qui est apparu en Chine en 2019, baptisé pour cela « Covid-19 ».*) Maintenant, il nous paraît logique, utile, honnête et exhaustif, d'adopter la classification des ***maladies chroniques*** d'après leur mécanisme probable, publiée par le très brillant universitaire Jean Signalet que nous avons eu l'honneur de connaître personnellement et de côtoyer en « *partage de malades* » pendant une douzaine d'années.

BON... !

LES MALADIES AIGUE BÉNIGNES... !

ON COMMENCE NATURELLEMENT PAR LE COVID !

... Et les autres virus « *grippaux* » de la même famille, ou pas ! Nous sommes dans le cas des maladies aiguës bénignes, qui ne deviennent graves et mortelles que chez les vieillards et sur les porteurs de « *comorbidités* », comme le diabète, l'obésité, l'hypertension, l'arthrose, les cancers, et tant d'autres ... c'est à dire chez les malades chroniques soumis à traitements chimiques, ***tous traitements qui agissent négativement sur l'énergie vitale***. Quelques rares enfants présentent un « *Syndrome de Kawasaki* », maladie dont on ne connaît pas l'origine, mais qui peut provoquer la mort de l'enfant par accident vasculaire. Dans notre

beau pays de France, et sur la fin du confinement 2020, on bloque toujours les informations sur la vitamine C et sur l'ozonothérapie, et on déconsidère toujours l'Hydroxychloroquine et l'Azithromycine, mais on commence à entendre sur les plateaux de télévision, quelques spécialistes qui disent des choses utiles, comme : « *Le virus ne touche pas tout le monde* » ! « *Nous sommes tous acteurs de la circulation du virus !* » Dans le cas présent, le facteur de maladie épidémique est un virus dont on connaît la forme et le nombre de « bases » formant son « code génétique » ; il a été « séquencé » pour cela. On y retrouve des aspects du virus de la grippe et de la rougeole dit-on, (*Et le Professeur Montagnier y a trouvé des séquences du « virus du Sida ».*) et son appartenance à la famille des Coronavirus, fait dire au Pr Raoult que sa circulation sera certainement saisonnière.

1° - UN VIRUS, C'EST QUOI ?

C'est une particule formée à l'intérieur d'une cellule qui est morte d'en avoir fabriqué de force un grand nombre d'exemplaires. On admet que c'est en mourant que les cellules en libèrent de grandes quantités, en nuages qui contaminent toutes les autres au voisinage. Chaque particule est une très grosse molécule complexe, qui appartient au règne minéral ; elle n'est pas vivante. On peut lui faire subir des « *mauvais traitements* » comme la congélation ou la dessiccation, sans la détruire ou inactiver son programme. Elle se détruit tout de même facilement en dehors d'un milieu vivant, sous les rayons solaires, au contact d'un produit oxydant ou d'un solvant organique comme de l'alcool. Le virus oblige la cellule chez laquelle il a pénétré, à fabriquer un très grand nombre de reproductions de lui-même. La cellule en meurt après avoir alerté ses voisines par des messagers comme les interférons, qui permettent à celles-ci de « *faire le gros dos* » si elles le peuvent, pour ne pas subir la contamination. Les scientifiques sont très discrets sur les champs et les mélodies électromagnétiques mises en évidence par Jacques Benveniste, qui accompagnent toutes les molécules complexes du monde vivant. (*Les homéopathes les utilisent avec succès depuis deux siècles.*)

**CHAQUE PRODUIT CHIMIQUE EST
ACCOMPAGNÉ DE SA MÉLODIE
ÉLECTROMAGNÉTIQUE, À LAQUELLE LE
VIVANT EST SENSIBLE.**

(Les molécules « chantent » d'autant plus fort « aux oreilles » du vivant, qu'elles sont plus nombreuses et plus près !)

2° - COMMENT AGIT LE VIRUS ?

Si l'on veut avoir une idée mécanique, ou une description « *géométrique* » des étapes probables de son action pour l'enseigner à des enfants du cours élémentaire, il faut mentionner trois étapes déterminantes :

1. Il doit d'abord **approcher** la cellule cible, à partir du site de sa « *fabrication* » dans la cellule victime précédente.
2. Puis il doit la **pénétrer**, en traversant sa membrane d'une façon ou d'une autre. Il agit sur la paroi des cellules, beaucoup plus comme une zapette que comme une clé.
3. Puis il doit **prendre les commandes du métabolisme** grâce à son ruban d'ARN ou d'ADN selon les familles virales, pour l'obliger à faire un nombre infini de copies de lui-même jusqu'à la mort de sa victime qui répand les copies dans son entourage immédiat... et le cycle recommence... !

Maintenant, si l'on veut avoir une idée qui s'approche le plus possible de la réalité et en faire un ensemble de connaissances utiles en médecine, il faut décrire le plus exactement possible les conditions physicochimiques du drame qui se joue pour nos cellules vivantes, au moment où les particules virales approchent.

3° - L'APPROCHE DU VIRUS.

D'homme à homme, ou d'animal à animal, ou d'animal à homme et inversement, les particules virales s'approchent du futur malade. Le départ *est une muqueuse*, et l'arrivée aussi ! Entre les deux muqueuses, celle qui contamine et celle qui est contaminée, plusieurs moyens de transport. On ne parle que des *postillons* et des *mains* ! Mais vous pensez bien que tous les véhicules présents autour de nous dans la vie de tous les jours, peuvent intervenir ; les poussières des ventilateurs des bouches de Métro, les plumeaux et chiffons du ménage, les billets de banque et les pièces de monnaie, la semelle des chaussures, le volant de la voiture, les flyers publicitaires et tout ce qui a pu être touché par un malade... ! Alors pas de panique ! En période épidémique, nous allons tous être en contact avec « *le virus* », l'essentiel étant de ne pas se faire surprendre en « *état de faiblesse* », et de ne pas chercher les grosses concentrations de particules virales dans les postillons des malades ou dans les sécrétions de leur peau.

4° - LA PÉNÉTRATION DU VIRUS.

Trois facteurs importants à considérer :

1. Le **nombre de particules** présentes « *à la porte d'entrée* » de la cellule est déterminant pour le succès de l'invasion mortelle. Trois particules arrivant par hasard dans le voisinage d'un tissu en bonne santé, avec des cellules bien entourées de « *copines* » aussi vigoureuses qu'elle, n'ont aucune chance de déclencher quoi que ce soit ! Elles sont comme trois petits poissons devant un paquebot. Mais trois millions de copies du même virus chantant la même chanson contre la paroi d'un tissu aux cellules « *fatiguées* », en souffrance et *manquant de bonnes conditions* physicochimiques et de vitamine C surtout, auront beaucoup plus de chances de se faire ouvrir les portes pour foncer « *à la curée* ».

2. **L'état de faiblesse vibratoire** de ce tissu en particulier, assure en définitive l'entrée des ennemis. Des tissus en bonne cohésion, bien approvisionnés en oxygène, oligoéléments, vitamine C surtout, et bien reconnus par les mélodies électromagnétiques du « *central* », ne se laissent pas envahir, et les cellules assurent leurs fonctions en ordre et harmonie. Leurs échanges vitaux se font avec force, spécificité et précision, sans ouvrir les portes aux intrus qui ne chantent pas la bonne mélodie. Mais si, comme nous l'avons dit, la cellule et ses millions de petites sœurs voisines baignent dans un milieu « *sous-optimal* » et ont des problèmes d'harmonie entre elles, de « *souffrance* », d'usure et vieillissement, de manque de tout ce qui fait leur bon fonctionnement, de manque d'énergie surtout, la paroi peut avoir perdu une partie de la spécificité de ses « *serrures* », et céder aux particules virales ; la cellule se transforme alors rapidement en « *usine à virus* » en « *prêtant* » de force ses enzymes, après avoir lancé ses signaux d'alerte pour le système de défense général de l'individu entier. Il existe une gradation par recrutement surtout, de l'importance des signaux d'alerte, qui passent du local au général.
3. **Les qualités physicochimiques du milieu**, température, acidité, osmolarité, résistivité, les valeurs de la Bioélectronique de Vincent, ... etc. commandent non seulement la forme des macromolécules du vivant, mais leurs fonctions, et donc le déroulement des cascades de réactions auxquelles elles participent.

5° - LA PRISE DES COMMANDES DU MÉTABOLISME.

Une fois dans le cytoplasme cellulaire, grâce aux *molécules de sa capsule*, c'est la partie « *nucléique* » du virus qui prend les choses en main. Les virus sont classés par espèces, taille, support, acides nucléiques... etc. ; ils forment une grande famille ; nous avons déjà signalé que certains sont porteurs d'une ou plusieurs chaînes d'ARN, alors que pour d'autres, c'est de l'ADN. Venant d'une cellule qui l'a fabriqué « *en automatique* » et par force avant d'en mourir, la chaîne nucléique semble naturellement continuer le travail dans une autre cellule qui lui ressemble, qui ressemble à l'usine qui lui a donné naissance ! Voyons un autre aspect de la chose. Philosophiquement, et en raisonnant par destination, on pourrait dire que le virus « *déconstruit* » la vie qui se laisse déconstruire, comme pour l'inviter à faire mieux la prochaine fois. C'est peut-être la raison qui fait dire à certains grands scientifiques, que les virus sont d'abord facteurs d'évolution et de progrès.

6° - « JE SAIS ME DÉFENDRE... » !

... nous dit cette jeune femme à la télévision. Je sais mettre ma blouse, je sais mettre mes gants et mon masque, je me lave les mains au gel hydroalcoolique... ! Cette jeune femme récite le crédo collectif de l'épidémie, qui ne mentionne que les facteurs de contamination « *qu'il faut combattre* » comme on dit à la télé ! Si le sujet n'était pas si dramatique, le médecin pourrait sourire du fait que la jeune femme s'arrête là dans l'énumération des précautions qu'elle prend pour ne pas « *tomber malade* ». Elle ne parle pas de l'essentiel, qui est *elle-même* ! Elle ne parle pas de son état de santé, de son énergie, de ses précautions alimentaires, de son souci d'équilibre affectif et comportemental, ni de son « *mental* ».

7° - COMMENT AVOIR UNE HAUTE ÉNERGIE VITALE ?

Pour échapper aux virus et autres agresseurs habituels, bactériens ou mycosiques, il ne suffit pas d'éviter la contamination par des « *gestes barrière* » qui gardent toute leur valeur, même hors période épidémique, et de pratiquer une hygiène corporelle que les enfants apprennent habituellement dans leur famille et parfois à l'école primaire. (*Voyez la plaquette qui traite de **la propreté** sur votre site « oscar » mentionné plus haut :*) Nous avons dit qu'il faut une haute énergie vitale, qui représente le trésor de chacun de nous. Il faut d'abord savoir **qu'elle se construit et qu'elle se détruit**, qu'elle augmente en nous et chute, comme de l'eau dans un seau percé que l'on remplit à la fontaine. (*Vous pouvez consulter la plaquette sur votre site « oscar » mentionné plus haut, qui traite de **l'énergie en Médecine.***) Nul ne peut arrêter le flux de l'énergie dans un organisme vivant, sans arrêter la vie de cet organisme. (L'hibernation par congélation est une dangereuse utopie.) Il faut « *remplir son seau* » tous les jours, comme dit Georges Brassens, car il se vide inexorablement pour la vie, tout simplement. Il faut donc, **pour une haute énergie vitale**, en apporter abondamment à notre corps, en diminuant les pertes inévitables. Il faut « *gérer les flux* » à notre avantage.

- ❖ Ce qui nous apporte cette précieuse énergie, c'est d'abord **l'aliment** digeste et complet en vitamines fraîches et « vivantes », huiles, protéines, sucres et oligoéléments, avec de l'eau plate du robinet et reposée, loin des repas. Manger selon une « *hygiène familiale traditionnelle* » a son importance. Ensuite, c'est la lumière du soleil, avec intelligence et modération, puis une température corporelle équilibrée et « *de bien-être* », sans variations brutales. Ensuite, une activité physique « *d'entretien* », régulière et « *de plaisir* », avec une bonne respiration, le plus souvent au jardin, au Parc ou à la campagne. De même, il faut pratiquer en sécurité une activité intellectuelle et affective harmonieuse, travail, art, musique, amour et sexualité selon ses besoins et ses possibilités... etc. On peut compléter les apports par de la vitamine C sous ses deux formes principales, de l'huile de foie de morue pour les vitamines A et D d'origine naturelle, ou d'autres apports connus de vous, le moins chimiques possibles.
- ❖ Ce qui nous fait perdre l'énergie vitale, c'est « *la dépense ordinaire* » du maintien de la vie, naturellement ; assurer les mouvements, les fonctions digestives, respiratoires, circulatoires, métaboliques, sensorielles et motrices, la température, les reproductions cellulaires et les synthèses, surtout celles des globules blancs, des cellules muqueuses et de la peau, et toutes les activités du cerveau. Toutes ces activités de la vie s'accompagnent à l'extérieur du corps, des variations d'une aura électromagnétique qui en est le reflet. Il existe des pertes « *anormales* » d'énergie vitale, des « *trous dans le seau* » qu'il faut réduire si on le peut, pour en garder un maximum dans ses réserves. C'est en premier lieu **le stress** sous toutes ses formes. C'est aussi les excitants comme le thé, le café, les drogues de toutes sortes, l'alcool et le tabac, les trop gros repas, les sucres en excès ou à jeun, les produits chimiques et les vapeurs du bâtiment et de la rue des villes... etc. Mais c'est aussi les comportements inadaptés, l'absence d'activité physique, les boîtes de nuit qui dérèglent l'horloge biologique, le mauvais sommeil, le bruit, la solitude... etc.

8° - COMMENT L'ORGANISME NOUS PROTÈGE-T-IL ?

Il consomme pour cela beaucoup d'énergie ; on pourrait même dire qu'il en « *brûle* » ! Sa première source est les sucres, dont **la vitamine C** permet une **bonne consommation** par les cellules. Elle constitue le principal besoin en « *combustible* » des glandes surrénales, qui sécrètent les hormones du stress. L'union fait la force, règle éternelle et universelle de la Nature. À l'intérieur d'un grand ensemble individuel uni, **la spécialisation des tissus** assure la

survie de l'ensemble ; certaines lignées cellulaires mettent leurs talents au service de toutes les autres, grâce à l'amélioration de leur efficacité fonctionnelle. Le tissu lymphoïde disséminé partout dans le corps, assure le plus gros de la *défense naturelle* et de la *défense spécifique* par ses populations de « *cellules blanches* » sensibles à un très large éventail d'informations immunitaires auxquelles elles réagissent. Elles sécrètent de nombreux « *médiateurs* » et anticorps. Les autres tissus participent à la protection, par les réactions que l'on observe chez un malade victime d'une atteinte virale ; c'est la fièvre et l'abattement qui gêne la multiplication virale et détournent l'énergie mécanique musculaire vers l'immunité ; c'est la perte d'appétit qui met « *le digestif* » au repos, ce qui permet à « *l'immunitaire* » de se concentrer sur « *le travail* » urgent du moment ; c'est la transpiration qui limite la montée thermique et supplée le rein, ce qui lui laisse toute possibilité du contrôle des populations de cellules souches du sang dans « *les moelles* ».

Le Jeudi 23 Avril 2020, la télévision nationale nous informe qu'une grande étude « *scientifique* » est menée par l'Institut Pasteur dans un collège de Crépy en Valois, dans l'Oise, premier foyer de l'épidémie de Coronavirus en France. Des prises de sang en grand nombre sont effectuées sur les enseignants, les élèves et leur famille, pour savoir s'ils ont fabriqué ***des anticorps contre le virus***. Il est logique de penser que si « *le virus* » a suscité dans le sérum des hommes testés, la fabrication d'anticorps dirigés contre lui, c'est que ces hommes ont été effectivement contaminés par ce virus. Maintenant, conclure que la présence de ces anticorps est une certitude de protection « *contre ce virus* », et que leur absence élimine la possibilité que le sujet ait rencontré le virus et en ait guéri, est un conte pour enfants, complètement « *à côté de la plaque* ». Les anticorps sont des macromolécules « *incassables* » et dangereuses, qui suscitent elles-mêmes la fabrication d'autres anticorps dirigés contre elles, (*Cycle de Jerne.*) et hors la phase aiguë de suppuration, ou les suintements des abcès froids, notre organisme ne peut pas s'en débarrasser. Un fort taux d'anticorps dans le sang est synonyme de vieillissement et sclérose, constatés lors des maladies chroniques immunitaires, dégénératives ou inflammatoires.

7° - CONCLUSION POUR LE COVID-19 ET LES AUTRES :

Pour ne pas se trouver en « *état de faiblesse* » d'énergie vitale, et donc exposé à une infection virale, celle du Covid-19, ou de la « *grippe ordinaire* », ou de n'importe quelle autre, il faut rester vigilant sur un certain nombre de points, surtout alimentaires. Comme « *l'énergie vitale* » dont nous sommes « *habités* », échappe le plus souvent à notre conscience, et échappe même à une mesure de biologie « *ordinaire-scientifique* » classique, hors « *ascorbémie* » et/ou profil sanguin, il faut observer un certain nombre de conseils simples que nous essayons d'approcher pour vous. Vous en connaissez la liste positive et négative non exhaustive, si vous vous promenez sur le site ... !

- Adopter une alimentation *régulière, variée*, riche en *fruits, légumes et crudités*, ...etc.

LES CAS DE PASSAGE :

Il nous faut faire des catégories qui nous permettront de rester clairs et utiles à tous.

1° - Commençons par le jeune enfant ou l'adulte en bonne santé, qui « *rencontre le virus* », mais qui ne fait aucune maladie. Il n'a pas de fièvre, ne tousse pas, mais pourtant le virus est retrouvé sur ses muqueuses par PCR sur écouvillonnage de son nez. Bon ! C'est ce qui

devrait arriver à tout le monde et à tout âge, si tout le monde était en bonne santé. Le virus est arrivé sur des postillons de malade, sur une poussière ou un aérosol qui a été respiré dans un endroit où l'air est chargé de « *miasmes* » de malades.

2° - L'enfant ou l'adulte ou le vieillard en bonne santé habituellement, mais qui se trouve, **au moment où la « pincée » de virus arrive sur ses muqueuses**, en état de vulnérabilité plus ou moins profonde ; c'est une fatigue, un stress, une contrariété, une période de « *mauvaise bouffe* » sans vitamines, une période où « *on a fait la fête* », où l'on a fait un ou des efforts non « réparés » par du repos et bonne nourriture, des variations de température, des courants d'air... etc. Alors là, l'aérosol porteur trouve des failles énergétiques, et « **le virus** » (*En fait quelques millions ou milliards de particules virales !*) commence sa pénétration dans les communautés cellulaires, ce qui déclenche les « *grandes manœuvres de défense* », **que l'on décrit comme étant la maladie**. Bien sûr, chaque virus fait réagir « à sa manière » la plupart des victimes, et c'est cette réaction qui permet de l'identifier. Dans notre cas, les soins habituels de « *La Grippe* », (*car c'est un coronavirus*), repos au lit et au chaud, diète, boissons chaudes, infusions, miel, citron et vitamine C, avec antipyrétique éventuel, suffisent à guérir le malade en 5 à 7 jours.

3° - Maintenant, considérons le cas du **malade chronique** : l'asthmatique, l'insuffisant respiratoire, le « *cardiaque* », le dépressif, l'allergique, le cancéreux, le polyarthritique, le diabétique, l'obèse ... etc. Tous ces « *chroniques* » sont astreints par la « *prise en charge* » officielle, à prendre régulièrement des remèdes chimiques qui, toujours tirent vers le bas **l'énergie vitale**, car ils sont « *anti* ». Le postillon, l'aérosol, la poussière ou l'objet récemment touché par un malade, arrivent au contact d'une muqueuse « *faible* » et en déséquilibre. Comme dans le cas précédent, l'organisme jette ses forces dans la bataille ! Il demande à « *son armée de cellules blanches* » de tirer le canon, de déclencher la fièvre et l'inflammation pour rendre la multiplication de l'intrus difficile voire impossible ! Il recrute aussi toutes ses cellules blanches de réserve pour attaquer le virus directement et nettoyer le « *champ de bataille* » ... Mais... ! Mais... ! Ce n'est pas si facile ! Tous les soldats ont dans les oreilles la dialectique ennemie de **la démobilisation** par les immunosuppresseurs, les antiallergiques, les antibiotiques, tous les « *anti* » quelque chose, et les anti-inflammatoires utilisés pour la « *prise en charge* » de leur maladie chronique. Alors, on se bat « *de travers* », on baisse les armes, on oublie de se multiplier, on attend un supplément de vitamine C qui ne vient pas car le médecin est un « *scientifique* », donc l'intendance est mauvaise ! Et c'est la défaite. Des bactéries surinfectent les bronches ; l'intestin face à la chimie, aux aliments OGM ou exotiques, est lui-même source d'inflammation, il ne protège plus le foie qui ne fabrique plus les bonnes protéines et les bons facteurs de coagulation du sang, et c'est des phlébites et des embolies ; le cœur lui-même est attaqué par le virus... etc... Et c'est **La Réa**. Ah, mais pour cela, les « *scientifiques* » sont forts ! Ils « *réveillent les morts* » ! Il leur faut juste un peu plus d'argent et de matériel que l'État Français n'en a mis à disposition ! Alors, dommage !

Inutile d'être Médecin pour comprendre que de limiter la réaction des peuples face à une pandémie virale, à « **la lutte contre le Covid** », est une indignité historique dénuée de toute bienveillance. Utiliser la force médiatique qui entre dans tous les foyers, pour imposer à tous une dialectique débile et fausse, qui inverse ou masque le réel, est « *réellement* » inqualifiable tant une intelligence « *moyenne* » est capable de voir les supercheries et la contrainte mondiale contre laquelle on ne peut rien !

BON... !

LES MALADIES CHRONIQUES... !

On ne peut pas décrire aussi facilement l'entrée dans une maladie chronique, et en tirer des directives thérapeutiques pertinentes et utiles. (*On peut lire notre opuscule de 135 pages sur les Cancers, et ses mises à jour 2024, présentées en 21 « Explications cancers ».*) Nous répétons partout que les maladies chroniques sont ***multifactorielles***, et en tant que telles elles échappent à une analyse scientifique d'ensemble. L'entrée dans la maladie cancéreuse, dans un diabète, dans un burn-out, dans l'allergie, dans la polyarthrite et dans toutes les autres, fait l'objet de controverses féroces, car elle est tellement liée à des intérêts financiers colossaux, à l'échelle du budget des états, qu'on ne peut impunément proposer une thérapeutique qui fasse sortir les malades de leur dépendance à Big Pharma. Alors on ne rigole pas ! Nous recommandons la lecture de l'ouvrage de Jean Seignalet : « ***L'Alimentation ou la Troisième Médecine*** », dont la dernière version de la 5^e édition est sortie aux Éditions du Rocher. Presque toutes les plaquettes du site, celle qui se limitent à une page recto/verso, et même celles qui font plusieurs pages, traitent de la guérison des maladies chroniques, alors, bonne lecture.

Oscar Glutenberger-2024/2025.